

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 101 (2003)

Heft: 8

Vorwort: Editorial

Autor: Benes, Beat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



An der Hauptversammlung der SIA-Fachgruppe der Kultur-, Geomatik- und Umweltingenieure (SIA-FKGU) vom 16. Mai 2003 in Yverdon entflammte eine lebhaft Polemik über den neuen Namen unserer Fachzeitschrift und deren Inhalt. Wir möchten deshalb in Erinnerung rufen, dass der neue Name der Zeitschrift «Geomatik Schweiz – Geoinformation und Landmanagement» durch die Zeitschriftenkommission, in der alle Trägerverbände vertreten sind, festgelegt wurde. Der Vorschlag der Kommission wurde Ende 2002 den Verbänden unterbreitet. Alle Verbände stimmten dem neuen Namen zu. Mit dem neuen Namen wird einerseits auf die gemeinsame Dachorganisation «Geomatik Schweiz» und andererseits auf die beiden Bereiche «Geoinformation» und «Landmanagement» Bezug genommen.

Einzelne Verbandsmitglieder der Romandie brachten die Kritik vor, dass der Beruf des Kulturingenieurs, der für den Boden verantwortlich ist, in der Zeitschrift nicht mehr vertreten sei. Emotional können wir dies verstehen, dennoch glauben wir, dass die Kritik nicht nur übertrieben, sondern auch wenig fundiert ist. Sowohl der deutsche Begriff «Landmanagement» als auch der französische Begriff «gestion du territoire» beinhalten Planung, Schutz und Verwaltung von Grund und Boden. Gewisse sprachliche Differenzen mögen durchaus bestehen, insbesondere beim Begriff «Geomatik».

Was zählt, ist der Inhalt: Kulturtechnik, Umweltschutz und Raumplanung sind nach wie vor wichtiger Bestandteil der Zeitschrift. Die Redaktion hat bisher nicht nur alle Artikel entgegengenommen, sondern fordert alle Berufsangehörigen auf, Artikel aus allen Fachbereichen der Geomatik, aber gerade auch aus dem Bereich des Landmanagements, zu schreiben.

Der Begriff «gestion du territoire» kann auch am Beispiel der kantonalen Verwaltung des Kantons Neuenburg erläutert werden, wo der Redaktor der Romandie tätig ist. Das Département de la gestion du territoire des Kantons Neuenburg umfasst die Bereiche Strassen und Brücken, Umweltschutz, Energie, Raumplanung, Amtliche Vermessung, Wald und Fauna.

Wir hoffen, dass sich die Wellen wieder glätten, und sind überzeugt, dass unsere Zeitschrift eine ausgezeichnete Plattform für alle unsere Fachgebiete bietet. Damit bleibt uns noch der Aufruf: Greifen Sie zur Feder bzw. zur PC-Tastatur und verfassen Sie Artikel, die Ihre Redaktion gerne publizieren wird.

Beat Benes
Redaktor Romandie «Geomatik Schweiz»
Rédacteur romand «Géomatique Suisse»

Lors de l'assemblée générale de la Société spécialisée SIA des ingénieurs du génie rural, des ingénieurs géomètres et des ingénieurs de l'environnement (SIA-SRGE), du 16 mai 2003 à Yverdon, une vive polémique s'est enflammée au sujet du nouveau nom de notre journal professionnel et de son contenu. Dans l'idée de concilier les esprits et les opinions,

nous rappelons un fait: le nouveau nom du journal «Géomatique Suisse – géoinformation et gestion du territoire» a été décidé par la commission de la revue composée des représentants des associations professionnelles. La proposition de la commission a été soumise aux associations fin 2002. Toutes les associations ont accepté le nouveau nom. Celui-ci fait référence d'une part à l'organisation faîtière commune «Geomatique Suisse» et d'autre part, aux deux domaines «géoinformation» et «gestion du territoire».

Quant aux critiques émises au sujet du titre du journal, les intervenants de langue française exprimant leur désaccord, estiment que la profession d'ingénieur rural responsable du sol n'est plus représentée dans ce journal. Si sur le plan de l'émotion, nous pouvons les comprendre, nous pensons cependant que leurs critiques ne sont pas seulement exagérées mais peu fondées quant au contenu de notre organe de publication professionnelle.

Aussi bien la notion allemande «Landmanagement» que la notion française «gestion du territoire» contiennent une composante forte et sans équivoque pour la gestion, la protection, l'aménagement aussi bien technique que planifié du sol. En effet, la notion de la langue allemande est quelque peu différente de celle de la langue française notamment en ce qui concerne la notion «géomatique».

Ce qui compte à notre avis, c'est le contenu du journal: le génie rural, la protection de l'environnement et l'aménagement du territoire resteront toujours une composante importante du journal. La rédaction, jusqu'à ce jour, n'a pas seulement accepté tous les articles présentés et sans les modifier, mais souhaite et exhorte les ingénieurs de notre profession d'écrire des articles passionnants et intéressants aussi bien dans la spécificité de la géomatique pure que du vaste domaine du génie rural et de la gestion du sol.

Étant engagé dans le canton de Neuchâtel, le rédacteur romand de votre journal cite comme exemple l'organisation du Département de la gestion du territoire du canton de Neuchâtel qui groupe en son sein les ponts et chaussées, la protection de l'environnement, l'énergie, l'aménagement du territoire, les mensurations cadastrales, les forêts et la faune.

Nous espérons donc que cette dissension, qui a éclaté lors de l'assemblée générale d'Yverdon, puisse être aplaniée dans la conviction de tous que notre journal nous offre une excellente plate-forme pour nous exprimer et il ne nous reste qu'à vous dire: prenez vos plumes, c'est-à-dire vos claviers d'ordinateur et rédigez des articles que votre rédaction se fera un plaisir de publier.